

SYRPHIDES RECUEILLIS AU JAPON

PAR M. EDME GALLOIS

[DIPTERA]

par J. HERVÉ-BAZIN.

Ces Insectes appartiennent à la collection particulière de M. le baron J. SURCOUF, chef des travaux pratiques au Laboratoire Colonial du Muséum d'Histoire naturelle. Il a bien voulu me confier l'étude du groupe des Syrphides, parmi lesquels j'ai pu rencontrer quelques espèces nouvelles, et établir plusieurs synonymies intéressantes. La proportion d'espèces européennes est assez faible, bien que le Japon fasse partie de la faune paléarctique, mais d'assez nombreuses formes se retrouvent dans la Sibérie orientale et le nord de la Chine.

Vingt-sept espèces de Syrphides sont représentées dans la récolte de M. GALLOIS, plusieurs en d'assez nombreux exemplaires et la plupart en très bon état.

J'ai cru utile de donner pour chaque espèce l'indication des références postérieures au Catalogus Dipteriorum, tome VII, *Syrphidae*, par M. KERTÉSZ, qui s'arrête à l'année 1907. Pour les espèces très répandues, je me suis borné à indiquer les références intéressant la région de l'Asie orientale.

1. **Chilosia japonica**, n. sp. — ♀. *Nigra, nitida. Oculis hirtis, epistomate nudo. Antennis rufis, seta nuda. Thorace scutelloque dense sed levissime punctulatis, pilis nigris erectis brevissimis. Abdomine aenescante, pilis fulvis, in medio nigris. Pedibus rufis, femoribus nigris, articulo ultimo tarsorum, et tarsi posticis integre, brunneis.* — Long. corp. : 10 mm. ; alar. : 9 mm.

Une ♀ de Tokyo (28 mars 1909).

Appartient au groupe des *Chilosia* qui ont les yeux velus, la face nue, et pas de longues soies autour du scutellum.

Espèce large et courte, d'un noir luisant, à reflets vert métallique sur l'abdomen. Front large, à courts poils noirs, indistinctement sillonné au milieu. Antennes d'un rouge clair, premier et deuxième articles à poils noirs, soie assez courte, nue, brunâtre à l'extrémité. Épistome nu, luisant, tubercule médiocre, arrondi (fig. 1). Jous

(entre les yeux et les sillons latéraux de l'épistome) larges, à rasé gris brillant, et à poils gris pâles. Bord postérieur des yeux large, à rasé gris brillant semblable, velu de poils gris assez longs. Vertex à poils roussâtres mêlés de noirs. Yeux peu densément mais assez longuement velus de gris. Trompe rougeâtre.

Thorax et écusson très finement ponctués, velus de poils noirs dressés très courts. Deux taches de rasé gris en avant, au bord interne des calus huméraux. Suture fortement marquée sur les côtés. Côtés de la poitrine à poils noirs, mêlés de poils gris en dessous. Dessous de l'écusson à courts poils roux.

Poils de l'abdomen roux, plus longs sur les côtés et en avant. Poils du milieu des segments noirs, formant des taches indistinctes triangulaires, élargies en arrière. Ventre luisant, à poils gris, bord postérieur des segments décoloré.

Ailes légèrement grisâtres, finement pubescentes, testacées à la base. Stigma jaunâtre. Nervures testacées dans la partie basale. Côte plus foncée, velue de noir.

Pattes rougeâtres, à poils noirs, roux en dessous des cuisses. Fémurs, sauf l'extrémité, noirs. Dernier article des tarsi antérieurs et intermédiaires, et les tarsi postérieurs en entier, brunâtres. Tibias très légèrement rembrunis au milieu en arrière.

Cuillerons blancs, balanciers jaunâtres.

2. *Ischyrosyrphus glaucius* L. — Un ♂, Chûzenji, 8 août 1910. Non encore signalé du Japon.

Bibliographie : Kertész, Cat. Dipt. VII, 90 (1910).

3. *Syrphus balteatus* Deg. — Deux ♂, Tokyo, mai 1907 et mai 1910. Appartiennent à la forme typique.

Déjà signalé du Japon, notamment par COQUILLET et MATSUMURA.

Bibliographie : Kertész, Cat. Dipt. VII, 103 (1910) — et (pour la région orientale) : Brunetti, Records Indian Mus., II, 57 (1908); Meijere, Tijd. v. Entom., LI, 297, 3 (1908); Matsumura, Journal coll. Agric. Sapporo, IV, 77, 251 (1911); Sack, Entom. Mitteil., II, 5 (1913); Matsumura, Thousand illustrated Insects of Japan, II, 89, 331, t. XXV, f. 5 (1909).

Ann. Soc. ent. Fr., LXXXIII [1914].

27



Fig. 1. — *Chilosia japonica* Hervé-Bazin, ♀. Tête.

4. *Syrphus ribesii* L. — Une ♀ de Mont-Takao, près Hachiôji (mai 1908).

Déjà connu du Japon.

Bibliographie : Kertész, Cat. Dipt., VII, 425 (1910) — et (pour la région orientale) : Sack, Entom. Mitteil., II, 5 (1913); Matsumura, Th. ill. Ins. Japan, II, 91, 334, t. XXV, f. 40 (et non f. 8).

5. *Syrphus ribesii* var. *vitripennis* Meig. — Un ♂ de Tokyo (22 avril 1907); cinq ♀ de Chûzenji (sept. 1909).

Non encore signalé du Japon.

Bibliographie : Kertész, Cat. Dipt., VII, 432 (1910).

6. *Syrphus orientalis*, n. sp. — ♂. *S. ribesii* L. *vicinus*. *Differt* : *antennis nigris*; *epistomate nigro-vittato*; *oculis leviter pilosulis*; *pedibus obscurioribus*; *abdominis vittis angustioribus*. — *Long. corp.* : 14 mm.; *alar.* : 42 mm.

Un ♂ de Chûzenji (40 sept. 1909).

Appartient au groupe de *S. ribesii* L. S'en distingue à première vue, ainsi que de *S. confrater* Wied., par ses antennes entièrement noires, et par la ligne noire de l'épistome, qui l'éloigne des *S. latus* Coq., *lautus* Coq., *porcinus* Coq., *formosanus* Mats., aussi bien que de *S. grossulariae* Meig.

Tête noire, à rasé jaune luisant, pubescence jaune. Triangle ocellaire noir à poils noirs. Triangle frontal à poils brun noir. Extrémité antérieure du front noire, luisante; antennes entièrement noires. Une large bande verticale nue, noire, très luisante. à l'épistome, n'atteignant ni les antennes ni la bouche. Celle-ci lisérée de noir. Trompe brune. Yeux avec quelques poils épars blanchâtres.

Thorax peu luisant, brun métallique, les bords latéraux légèrement jaunes. Deux lignes grisâtres peu distinctes en avant. Pubescence longue, dressée, roussâtre, jaune orangé sur les côtés de la poitrine. Écusson roux à longs poils noirs.

Abdomen large, noir-velouté; pubescence rousse-orangée. la partie postérieure des segments à poils noirs. Premier segment brun-métallique. Deuxième segment noir, une bande transversale jaunâtre assez étroite, placée vers le milieu du segment, n'atteignant pas les bords latéraux. Troisième et quatrième segments semblables, la bande plus large et placée près de la base. Bord postérieur du quatrième segment et hypopyge noirs, luisants, à poils noirs.

Pattes jaune rougeâtre. Base des fémurs largement noirâtre. Tarses

antérieurs et intermédiaires rembrunis. Moitié apicale des tibias postérieurs, et leurs tarses, noirs.

Ailes légèrement grisâtres, finement pubescentes, base brunâtre, stigma brun.

Cuillerons et balanciers jaunâtres.

7. *Baccha maculata* Walk. — Un ♂, Mont Takao, près Hachiôji, 4 juin 1911; une ♀, Chûzenji, 7 sept. 1909.

Ces deux individus répondent exactement aux descriptions et indications de WALKER, COUILLETT, MEIJERE et KERTÉSZ, et à la figure de MATSUMURA, mais les ailes sont beaucoup plus claires que celle figurée par M. KERTÉSZ dans *Ann. Mus. Hung.*, XI, p. 275. Je crois que, comme il le fait remarquer lui-même pour d'autres espèces orientales de *Baccha*, la coloration des ailes est plus ou moins foncée et varie beaucoup selon les individus.

Bibliographie : Walk., *Ins. Saund.*, Dipt., I, 223 (1852); v. d. Wulp. *Catal. Dipt. S. Asia*, 121 (1896); Coq., *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXI, 324 (1898); Bezzi, *Kat. pal. Dipt.*, III, 82 (1907); Kert., *Catal. Dipter.*, VII, 161 (1910); Meij., *Tijd. v. Entom.*, LI, 326 (1908); Matsumura, *Thous. ill. Insects Japan*, II, 401, 349, t. XXVI, f. 9 (1909); Kert., *Ann. Mus. Nat. Hung.*, XI, 275, 4 (1913).

8. *Volucella tabanoïdes* Motschulsky (= *japonica* Bigot). — Deux ♀, route de Chûzenji à Yumoto, 22 juillet 1909.

La description de MOTSCHULSKY, quoique très brève, s'applique parfaitement à cette espèce, et l'on comprend difficilement comment VERRALL et KERTÉSZ en ont fait un synonyme de *V. inflata* F. La taille

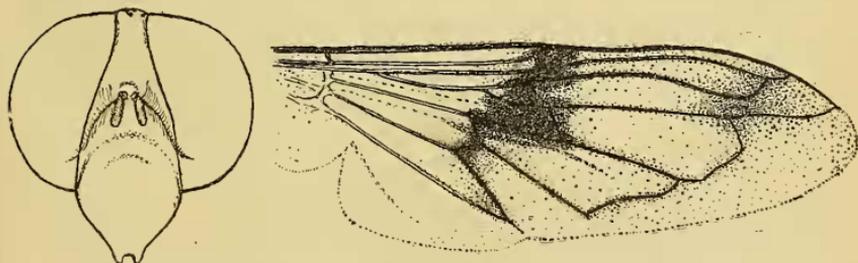


Fig. 2. — *Volucella tabanoïdes* Motschulsky, ♀. Aile.

Fig. 3. — *Volucella tabanoïdes* Motschulsky, ♀. Tête.

seule qu'indique l'auteur russe (6 3/4 lignes) prouverait qu'il s'agit d'une autre espèce.

J'ai reçu il y a deux ou trois ans, de M. HERMANN, d'Erlangen, une ♀ provenant de la région de l'Amour et correctement nommée *V. tabanoïdes* Motsch. C'est cet exemplaire qui m'a permis d'établir avec certitude la synonymie de cette espèce avec *japonica*.

La description de MOTCHULSKY n'est qu'une brève diagnose. Celle de BIGOT est incomplète. Ainsi elle ne mentionne pas cette particularité que *V. tabanoïdes* ♀ a les yeux tout à fait nus, tandis que *V. inflata* ♀ les a hérissés presque autant que le ♂. J'y relève en outre quelques inexactitudes ou omissions. Ainsi le bord postérieur du premier segment abdominal est testacé, le bord extrême du deuxième segment est noirâtre, et la pubescence y est noire. Les cuillerons ne sont pas « brunâtres », mais d'un roux luisant plus ou moins clair, frangés de poils roux brillants, avec une petite tache formée de poils noirs, à la base, du côté externe, comme chez *V. inflata*. Les genoux sont testacés, et la base des tibias antérieurs, et parfois des intermédiaires tourne plus ou moins au brun, quelquefois même au testacé. La bande brune médiane, aux ailes, est fortement atténuée en arrière, et forme plutôt une tache carrée; l'autre tache que BIGOT nomme « *apicalis* » est située avant l'extrémité, et est beaucoup moins foncée que la précédente (fig. 2).

Le front est parallèle, beaucoup plus étroit que chez *inflata* (fig. 3). La taille est bien plus grande. Les bords latéraux et postérieurs du thorax, et le pourtour de l'écusson, sont garnis de longues soies noires.

Je ne connais pas le ♂, non encore décrit.

Bibliographie : Motschulsky, Bull. Soc. Impér. Natur. Moscou. XXXII, 2, 504 (1859) = *japonica* Bigot, Ann. Soc. ent. France, sér. 5. V, 473, 2 (1875) et sér. 6, III, 72 (1883); Coquillett, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, 324 (1898); Bezzi, Kat. pal. Dipt., III, 94 (1907); Kertész, Cat. Dipt., VII, 194 (1910); Matsumura, Journal Coll. Agric. Sapporo. IV, 78, 254 (1911).

9. *Volucella jeddona* Bigot. — Deux ♂ et deux ♀. Chuzenji, août 1909, juillet 1911.

Depuis sa description, cette espèce n'a été signalée que tout récemment par M. MATSUMURA. Mais, d'après la description peu précise de PORTSCHINSKY, il ne serait pas impossible que sa *V. brevipila*, de l'Amour, en soit un synonyme. Je la possède de cette région (don de M. HERMANN).

La description de Bigot laisse beaucoup à désirer. Je crois utile de redécrire séparément les deux sexes.

♂. — Tête noire, épistome descendant très bas, acuminé (fig. 4), luisant, à poils fauves-grisâtres, glacé de gris entre les antennes et le tubercule facial. Antennes noires, troisième article brun, chète fauve, empenné de brun. Pubescence oculaire dense, noirâtre en haut, blanchâtre en bas. Vertex luisant à poils fauves.

Thorax noir, luisant, les côtés en dessus largement fauves, ainsi qu'une bande au bord postérieur, élargie en pointe en avant; velu en dessus de poils fauves, dressés, en dessous de poils noirs. Écusson fauve luisant, velu de fauve. Quelques soies noires aux bords latéraux, pas de soies au bord postérieur du thorax, ni au pourtour de l'écusson.

Abdomen : premier segment très petit, noir, à poils gris-fauves; deuxième fauve, à bande médiane atténuée en arrière, noire; velu de poils fauves, luisants; troisième noir, une tache triangulaire fauve aux angles antérieurs et deux bandes longitudinales arquées en dedans, plus ou moins nettes, n'atteignant pas le bord postérieur, fauves; velu de poils fauves, mais les côtés (sauf la tache triangulaire antérieure) à poils noirs; quatrième segment noir luisant, à poils fauves, quelques poils noirs sur les côtés. Hypopyge noir glacé de gris, à poils noirs. Ventre noir luisant, à poils noirs, bord des segments liséré de blanchâtre, le dessous du deuxième segment plus ou moins brunâtre, à longs poils roussâtres.

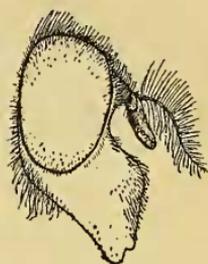


Fig. 4. — *Volucella jeddona* Bigot, ♂. Tête.

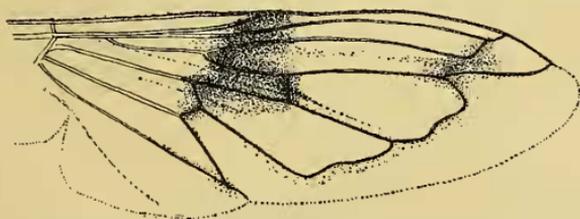


Fig. 5. — *Volucella jeddona* Bigot, ♂. Aile.

ve. Tibias postérieurs légèrement arqués et renflés au milieu.

Ailes grisâtres, finement pubescentes. Base largement testacée. Une tache noire irrégulièrement triangulaire, au milieu. Nervures brunes et bordées de brun dans la moitié apicale, un rembrunissement peu net à l'extrémité de la cellule marginale (fig. 5).

Pattes noires à poils noirs. Genoux légèrement marqués de fauve.

♀. — Diffère sensiblement. Troisième article antennaire plus long. Front étroit, parallèle, luisant, à poils fauves (fig. 6). Dessus du thorax entièrement fauve orangé, luisant. Bandes médianes du troisième segment abdominal réduites à deux petites taches rondes, plus ou moins nettes. Cinquième segment et les suivants noirs, luisants, le bord postérieur plus ou moins fauve, la pubescence noire, avec quelques poils fauves. — Ventre : deux larges taches au milieu du deuxième segment, et deux lignes au bord antérieur du troisième, fauves.

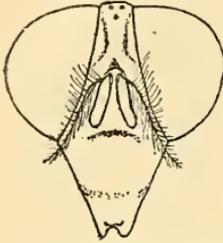


Fig. 6. — *Volucella jed-dona* Bigot, ♀. Tête.

Bibliographie : Bigot, Ann. Soc. ent. France, sér. 5, V, 472, 4 (1875) et sér. 6, III, 70 (1883); Bezzi, Kat. pal. Dipt., III, 94 (1907); Kertész, Cat. Dipt., VII, 194 (1910); Matsumura, Thous. ill. Ins. Japan, II, 101, 350, t. XXVI, f. 10.

40. *Lathyrrophthalmus ocularius* Coq. — Une ♀ de Tokyo (avr. 1909).

Décrite du Japon, mentionnée depuis lors seulement récemment par M. MATSUMURA.

Bibliographie : Coq., Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, 325 (1898) (*Eristalis*); Mik, Wien. Ent. Zeit., XVIII, 494 (1899); Bezzi, Katal. pal. Dipt., III, 98 (1907); Kert., Cat. Dipt., VII, 228 (1910) (*Eristalis*); Matsumura, Thousand ill. Ins. Japan, II, 99, 347, t. XXVI, f. 7 (1909) (*Eristalis*).

41. *Eristalis* (nov. subgenus?) *viridis* Coq. — Deux ♀ de Nakano, près Tokyo (26 mai 1907).

Décrite du Japon, non signalée depuis lors.

Les catalogues de BEZZI et de KERTÉSZ rangent cette espèce dans le genre *Megaspis* avec un (?). Il est impossible de l'y faire rentrer. Comme pour *E. violaceus* Kertész (*Ann. Mus. Nat. Hung.*, XI, 282, 46, 1913), on ne peut la classer dans aucun des sous-genres connus du groupe *Eristalis* s. l. et elle ne peut rester dans le sous-genre *Eristalis* s. str. Il faudra créer un sous-genre nouveau. La courbe de la troisième nervure alaire est arrondie, la soie antennaire nue, les yeux légèrement velus et sans taches, le thorax linéé de noir, l'écusson de dimensions normales et non caréné, etc. L'ensemble de ces caractéristiques

tères se retrouve chez diverses espèces d'*Eristalis* orientales, notamment *E. resoluta* Walk., *E. caledonica*. Bigot, etc.

La description de COQUILLET laisse à désirer. Pas plus que pour *ocularius*, il n'indique si les yeux du ♂ se touchent, bien que cela soit certain. Mais surtout il dit que les yeux sont nus. Cela est inexact. Les deux ♀ que j'ai devant moi ont le haut des yeux muni de poils assez épars, mais évidents et assez longs, blanchâtres.

J'ajoute que les poils noirs du vertex s'étendent parfois jusqu'au front, et que les ailes sont uniformément et finement pubescentes.

12. *Eristaloides cerealis* F. (= *incisuralis* Loew.). — Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ de Tokyo, Chūzenji (avril-mai-juin) et une ♀ étiquetée Shizuoka, 18 novembre 1908.

Paraît commune au Japon. Grâce à toute une série d'individus provenant du Boutan (Inde septentrionale), j'ai pu établir la synonymie ci-dessus, en constatant leur parfaite identité, à laquelle je ne m'attendais guère, avec les exemplaires reçus du Japon. L'espèce a été décrite par FABRICIUS, puis WIEDEMANN a décrit la ♀ sous le nom de *cerealis* F., le ♂ sous le nom de *proserpina*. enfin LOEW a redécrit les deux sexes sous le nom d'*incisuralis*. L'aire de dispersion couvre donc toute l'Asie orientale, et peut-être même l'Amérique septentrionale. car *E. temporalis* Thomson n'en diffère que par des détails de coloration sans importance. Or la coloration des pattes est très variable dans cette espèce. ainsi que celle de la base des 3^e et 4^e segments abdominaux, souvent plus ou moins jaune, celle des poils du scutellum, fréquemment noirs au milieu, etc.

M. le Prof. BEZZI a récemment montré (*Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova*, sér. 3, V, 415, 1912) que le s.-g. *Eristalis* sensu stricto doit être réservé au groupe renfermant le *type* du genre (*E. tenax* L.), et que le s.-g. appelé *Eristalis* dans le « Katalog Pal. Dipteren » doit être dénommé *Eristaloides* Rondani, 1844.

Bibliographie : Fabricius, *Systema Antl.*, 232, 2 (1805); Wiedem., *Aussereur. zweifl. Insekt.*, II, 156, 6 (1830); Wulp, *Catal. Dipt. South Asia*, 113 (1896) (*Eristalis*); Kertész, *Cat. Dipt.*, VII, 214 (1910) (*Eristalis*).

= *proserpina* Wiedem., *Ausser. zweifl. Ins.*, II, 157, 7 (1830).

= *incisuralis* Loew, *Wien. Entom. Monatschr.* II, 108, 14 (1858); Coquillett, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXI, 325 (1898); Bezzi, *Kat. Pal. Dipt.* III, 104 (1907); Kertész, *Cat. Dipt.*, VII, 221 (1910) (*Eristalis*); Matsumura, *Thous. ill. Ins. Japan*, II, 93, 337, t. XXV, f. 11 ♂ (et

non ♀), et f. 12 (♀) (1909) (*Eristalis*) — et Journ. Coll. Agric. Sapporo, IV, 75, 247 (1911) (*Eristalis*).

13. *Eristaloides toyoharæ* Mats. (?) — Une ♀ en assez mauvais état, que je rapporte avec doute à cette espèce récemment décrite précisément de Sakhaline, et étiquetée : « Sakhaline. partie japonaise, août 1909, J. LE PRIEUR ».

Bibliographie : Matsumura, Journ. Coll. Agric. Sapporo, IV, 75, 248 (1911).

14. *Eristalis tenax* L. — Deux ♂, quatre ♀, forma typica, Chûzenji, Shizuoka. Kumanotaira (juillet-août-novembre). — Un ♂, deux ♀, var. *campestris* Meig., Chûzenji, Shizuoka (août-novembre).

Cosmopolite.

Bibliographie : Kertész, Cat. Dipt., VII, 238 (1910); et depuis (pour la région orientale) : Brunetti, Rec. Ind. Mus., II, 71 (1908); Meij., Tijd. v. Entom., LI, 224, 1 (1908); Matsumura, Thous. ill. Ins. Japan, II, 92, 336, t. XXV, f. 8 (et non f. 10) (1909); Kertész, Ann. Mus. Nat. Hung., XI, 281, 13 (1913).

15. *Megaspis zonata* F. (= *cingulata* Sn. v. Voll.). — Un ♂, Mont Takao, près Hachioji (23 mai 1909); un ♂ et une ♀, Shizuoka, 17 et 18 novembre 1908.

Espèce très répandue, dans toute l'Asie orientale et méridionale, et les îles de la Malaisie.

Il m'a été impossible de relever quelque différence sérieuse entre les descriptions de *M. zonata* F. et *M. cingulata* Voll., et aucun auteur n'en a jamais indiqué. Seuls BIGOT et COQUILLET mentionnent *M. cingulata* depuis VOLLENHOVEN. Mais le premier ne fait que relever la similitude des provenances entre les deux espèces; le second les signale toutes deux du Japon, sans indiquer aucunement sur quoi il s'appuie pour les distinguer. Je crois donc qu'il faut tenir *cingulata* pour un simple synonyme de *zonata*. C'est l'avis de M. le Dr KERTÉSZ (communiqué par lettre).

Bibliographie : Kertész, Cat. Dipter., VII, 246 (*zonata* F.) et 244 (*cingulata* Voll.) (1910); Brunetti, Rec. Ind. Mus., II, 73 (1908); Meijere, Tijd. v. Entom., LI, 240, 3 (1908); Matsumura, Thous. ill. Ins. Japan, II, 97, 344, t. XXVI, f. 4 (1909); Kertész, Ann. Mus. Nat. Hung., XI, 281, 11 (1913).

16. *Helophilus virgatus* Coq. — Deux ♀, Tokyo, 7 avril 1908; Chûzenji, 9 septembre 1909.

Dans son travail très remarquable sur le genre *Helophilus* (Anmerkungen zu der Gatt. *Helophilus* Meig., Berl. Entom. Zeitschr., LV, p. 213 s., 1910), M. BECKER reproduit simplement la description de COQUILLET et l'utilise pour sa table dichotomique, ce qui entraîne de légères erreurs, la description de COQUILLET manquant de précision sur les caractères qui servent justement de base à cette table. Les lignes jaunes du thorax, dans l'une des deux ♀ que j'ai devant moi, n'atteignent pas l'écusson. Dans les deux exemplaires, ces lignes sont étroites et peu distinctes, et les angles antérieurs du troisième segment sont marqués de jaune. Enfin l'un de ces exemplaires a le bord postérieur des deuxième et troisième segments jaune, celui du quatrième segment légèrement jaune sur les côtés. Je crois toutefois qu'il s'agit bien, dans les deux cas, d'*H. virgatus*, et que ces variations de coloration sont purement individuelles. Je ne puis relever de différences de forme.

Les fémurs postérieurs sont bien renflés, les tibia postérieurs arqués (fig. 7). Le profil de la tête ressemble à celui d'*H. pendulus* L.

Bibliographie : Coq., Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, 326 (1898); Bezzi, Kat. pal. Dipt., III, 110 (1907); Kertész, Cat. Dipt., VII, 263 (*Tubifera*) (1910); Becker, Berl. Ent. Zeitschr., LV, 224, 6 (1910); Matsumura, Thous. ill. Ins. Japan, II, 105, 355, t. XXVI, f. 15.

17. *Cynorrhina Ferdinandi*, n. sp. — ♀. *Nigro-brunnea, fulvo-hirta. Oculis nudis in fronte cohaerentibus. Facie flavicante, subtus descendente, antice obtuse callosa; antennis rufo-brunneis. Thorace scutelloque fulvis, fulvo hirtis. Abdomine brunneo, basi luteo, pilis brevibus fulvis adpressis, basi erectis longioribus, munito. Pedibus nigro-brunneis, genubus luteis, femoribus posticis arcuatis et valde incrassatis. Alis hyalinis basi luteis.* — Long. corp. : 20 mm., alar. : 15 mm.

Un ♂, tour du lac de Chûzenji, 27 juillet 1911.

Belle et grande espèce que je rapporte avec quelque hésitation au genre *Cynorrhina*, dont elle s'éloigne par ses fémurs postérieurs très gros, par sa forte taille, etc. La forme du corps rappelle plutôt les

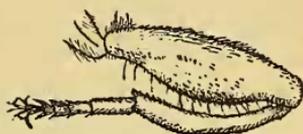


Fig. 7. — *Helophilus virgatus* Coquillett, ♀. Palte postérieure.

Brachypalpus, mais ici il n'y a ni épine ni tubercule aux cuisses postérieures.

Tête (fig. 8 et 9) entièrement revêtue, sauf une bande noire, une entre le dessous des yeux et la bouche, d'enduit jaunâtre luisant, plus roussâtre à l'occiput et au vertex. Celui-ci en triangle allongé, à longs poils fauves-jaunâtres. Ocelles placés en son milieu, équidistants, gros, rouges, luisants. Yeux contigus sur le front sur une longueur de dix facettes environ, grands, nus; facettes antéro-supérieures plus larges.

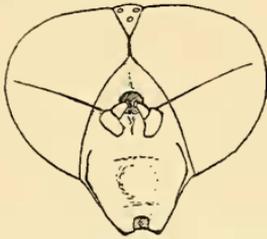


Fig. 8. — *Cynorrhina Ferdinandi* Hervé-Bazin, ♂. Tête vue de face.



Fig. 9. — *Cynorrhina Ferdinandi* Hervé-Bazin, ♂. Tête vue de côté.

Front et bord inférieur des yeux avec quelques poils gris-jaunâtres. Tubercule antennaire assez proéminent, brun rougeâtre à l'extrémité, ainsi que les antennes. Troisième article antennaire court, large, réniforme. Soie rougeâtre, longue, nue. Face fortement concave en dessous des antennes, puis renflée en avant en forme de tubercule obtus et arrondi, descendant assez fortement en avant et en dessous. Lèvre supérieure bordée de noir. Bord inférieur des yeux fortement sillonné (comme chez une *Chilosia*), partie inférieure de la tête à longs poils fauve clair. Trompe assez forte, brunâtre; palpes filiformes enroulés.

Dessus du thorax revêtu de rasé fauve jaunâtre luisant, sur lequel se détachent, en avant et au milieu, deux lignes plus foncées, effacées en arrière, et de chaque côté, une bande plus large, peu distincte, interrompue à la suture, effacée en avant et en arrière. Pubescence assez longue, dressée, très dense, d'un fauve rougeâtre. Écusson semblable. Côtés de la poitrine à rasé fauve, moins dense en dessous; velus de longs poils fauves, blanchâtres en dessous.

Abdomen large, plat, atténué progressivement en arrière. Premier segment très court, testacé, à poils fauves. Le deuxième, noir brunâtre; deux très grandes taches latérales, se rejoignant presque au

milieu, et le bord postérieur, testacés; pubescence fauve, luisante, courte, couchée, excepté sur les côtés où elle est longue et dressée. Troisième et quatrième segments bruns à pubescence fauve luisante courte et couchée. Hypopyge brun noir, à poils noirs. Ventre brun, taché de fauve de chaque côté du deuxième segment; glacé de gris, pubescence grisâtre.

Pattes robustes, tous les fémurs renflés, les postérieurs arqués et très gros (fig. 10). Tous les tibias légèrement arqués et renflés au milieu. Couleur brun foncé; les genoux, la base et l'extrémité des tibias, testacés. Pubescence mêlée de fauve et de noir. Tarses larges, plats; « empodia » rougeâtres, larges; ongles rougeâtres à bout noir.

Cuillerons courts, bruns, frangés de fauve. Balanciers fauves.

18. *Xylota Coquilletti*, nomen novum (= *X. cuprina* Coq. nec Bigot). — Une ♀ de Tokyo, 15 mai 1909.

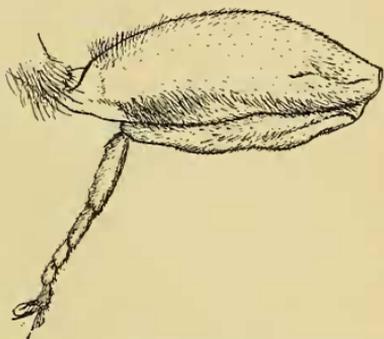


Fig. 10. — *Cynorrhina Ferdinandi* Hervé-Bazin, ♂. Patte postérieure.

Le nom de cette espèce doit être changé, BIGOT ayant décrit sous le nom de *cuprina* une espèce de l'Inde tout à fait différente.

La description de COQUILLET permet de reconnaître aisément l'insecte. Mais il n'a vu que le ♂. La ♀ présente les différences suivantes : front étroit, presque parallèle, avec la face élargie exactement comme chez la vulgaire *X. segnis* L. Vertex à reflet bleu d'acier. Pattes plus largement testacées : les tibias le sont tous, et presque en entier, sauf un anneau noirâtre plus accentué aux postérieurs. Tarses intermédiaires testacés sauf les deux derniers articles.

COQUILLET ne mentionne pas les deux rangées d'épines au-dessous des cuisses postérieures, que cette espèce possède, exactement comme chez *segnis* L. Il en résulte que les deux formes sont extrêmement voisines, et, après comparaison minutieuse, je ne puis relever entre elles aucune différence de construction. Il ne reste que des différences de coloration, qui ne consistent guère que dans la pubescence générale plus pâle, et surtout dans l'absence de taches jaunes à l'abdomen. Or ces taches sont parfois très réduites chez certains exemplaires de *X. segnis*. Il se pourrait donc que *X. Coquilletti* n'en fût qu'une variété.

L'examen du *type* de COQUILLET montrerait du premier coup d'œil si le ♂ possède le long éperon caractéristique aux trochanters postérieurs.

Bibliographie : Coq., Proc. U. S. Nat. Mus. XXI, 327 (1898) (*Xylota cuprina*); Bezzi, Kat. pal. Dipt., III, 128 (1907) (*Xylota cuprina*); Kertész, Catal. Dipt., VII, 298 (1910) (*Zelima cuprina*).

19. **Arctophila decipiens**, n. sp. — ♀. *Nigro brunnea, flavido hirta. Capite albido pulverulente, vertice lineis binis verticalibus antice et lateribus (sub oculos), nigris. Antennis brunneis, fronte nigro pilosa. Scutello rufescente. Abdominis pilis brevibus adpressis, basi tantum longioribus et erectis; segmento primo rufescente; segmento secundo antice utrinque macula magna triangulari rufescente, tertio linea indistincta transversali rufa, in medio interrupta, lateribus abbreviata, ornatis; margine postico segmenti quarti, et segmento quinto, pilis nigris munitis. Pedibus brunneis; geniculis, tibiis anticis et posticis basi late, tibiis intermediis, tarsis anticis et intermediis basi, femoribus posticis latissime basi, rufescentibus. Alis cinereis basi testaceis, macula magna subquadrata antice ornatis. — Long. corp. : 14 mm., al. : 13 mm.*

Une ♀ de Kumanotaïra, près Karuizawa, 1^{er} oct. 1907.

Cette espèce est une nouvelle preuve de la difficulté avec laquelle nos genres européens, qui paraissent bien tranchés, s'appliquent aux mouches des régions inconnues. On peut se demander si cet insecte

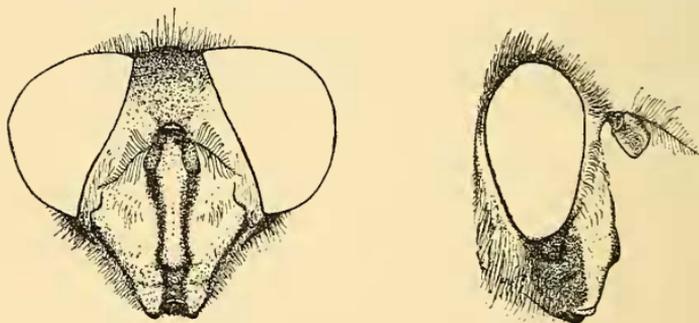


Fig. 11. — *Arctophila decipiens*
Hervé-Bazin, ♀. Tête vue de face.

Fig. 12. — *Arctophila decipiens*
Hervé-Bazin, ♀. Tête vue de côté.

est une *Sericomyia* ou une *Arctophila*. Les caractères principaux de ce dernier genre sont la longue pubescence générale, et l'absence de bandes transversales claires à l'abdomen. Or, ici le thorax est modérément hérissé, mais l'abdomen n'a qu'une pubescence courte et couchée, et

présente des taches transversales rougeâtres, à peine distinctes, il est vrai, du moins sur le 3^e segment. En revanche, comme chez nos *Arctophila*, la face descend longuement en dessous des yeux et les ailes portent une tache costale médiane très accentuée. Aussi ai-je cru devoir l'inscrire dans ce groupe.

Tête noir-brunâtre, revêtue d'enduit blanc roussâtre, vertex largement noir. Pubescence générale roussâtre, abondante, longue en dessous, noire sur le front. Yeux nus. Lunule frontale et base des antennes brun luisant, 3^e article antennaire presque carré, brun, soie rougeâtre longuement emplumée. Épistome pubescent, tuberculé, face descendant fortement en dessous des yeux (fig. 12); deux lignes noires presque parallèles entre les antennes et la bouche (fig. 11); dessous des yeux largement noir; sillons sous-oculaires très marqués. Trompe brune, palpes filiformes, dernier article ovalaire.

Thorax brun légèrement luisant, calus huméraux et post-alaires rougeâtres. Pubescence rousse assez longue, hérissée, mais peu dense. Suture marquée de gris sur les côtés. Écusson roux-testacé, à longs poils roux.

Abdomen noir, large, assez plat; pubescence roux-doré, courte et couchée, sauf sur les angles antérieurs du deuxième segment, où elle est longue et dressée. Premier segment rougeâtre, légèrement glacé de gris. Deuxième noir, glacé de gris en avant, avec une large tache rougeâtre de chaque côté en avant, s'avancant en triangle vers le milieu, et élargie au bord antérieur du segment, qui est presque entièrement rougeâtre. Troisième noir, une ligne transversale largement interrompue au milieu, n'atteignant pas les côtés, très peu distincte, rougeâtre. Partie postérieure du 4^e segment, et le 5^e, à poils noirs. Ventre noir, rougeâtre en avant, partie postérieure à poils noirs.

Pattes robustes, simples, d'un brun noir, à pubescence roux-doré. Genoux, base des tibias antérieurs, tibias intermédiaires en entier, les deux tiers des tibias postérieurs, les deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires (sauf l'extrémité), et les deux tiers des cuisses postérieures, rougeâtres. Ongles (sauf l'extrémité) et pelotes, également rougeâtres.

Ailes grises, finement pubescentes; nervures brunes, testacées à la base. Une large tache presque carrée, brun foncé, plus grande et plus foncée que dans nos espèces européennes, entre le stigmate et la 4^e nervure.

Cuillerons et balanciers testacés.

20. *Spilomyia maxima* Sack. — Deux ♀ de Chûzenji, août 1911.

Récemment décrite de la Sibérie orientale, dont j'en possède un exemplaire, que m'a donné M. HERMANN.

Bibliographie : Sack, Progr. Wohl. Gymn. Frankf., 555, 18 (1910).

21. *Temnostoma bombylans* F. — Un ♂ et une ♀ de Chûzenji, 18 juillet 1911.

Non encore signalée du Japon, mais connue de Sibérie. Se retrouve dans l'Amérique du Nord.

Bibliographie : Kertész, Catal. Dipter., VII, 336 (1910); Sack, Progr. Wohl. Gymn. Frankf., 555, 25 (1910).

22. *Temnostoma vespiforme* L. var. *sibiricum* Ports. — Un ♂ et cinq ♀ de Chûzenji, juillet-sept. 1909, juillet 1910.

Connue de la Sibérie orientale (Amour), mais non encore du Japon.

Bibliographie : Kertész, Catal. Dipter., VII, 336 (1910); Sack, Progr. Wohl. Gymn. Frankf., 555, 23 (fig.) (1910).

23. *Temnostoma pallidum* Sack. — Trois couples ♂-♀ in copula de Chûzenji, juillet 1909. — Un ♂ sur la même épingle qu'une ♀ de l'espèce précédente (ont-ils été pris in copula? — Ils ne le sont pas actuellement).

Récemment décrite de Sibérie orientale (« Südliches Amurgebiet »).

Bibliographie : Sack, Progr. Wohl. Gymn. Frankf., 555, 26 (1910).

Takaomyia, novum genus. — *Facie haud producta nec callosa; antennarum articulo tertio rotundato, seta nuda, oculis in mare valde approximatis, fere conjunctis; corpore flavo variegato; abdomine basi constricto, pedunculato; femoribus posticis simplicibus; alarum cellula marginali aperta, vena tertia recta; vena transversali media leviter obliqua, in medio cellulae discoidalis posita.*

La forme pédonculée de l'abdomen rapprocherait ce genre des *Baccha*, mais la place de la nervure transverse au milieu de la cellule discoidale l'en éloigne. L'absence de courbe à la troisième nervure le distingue des *Eristalinæ*. Les taches jaunes du thorax et de l'abdomen le rapprochent des *Milesia* et genres voisins, *Temnostoma* et *Spilomyia*, dont il se différencie nettement par la forme de l'abdomen. Je n'ai pu trouver aucun groupe existant dans lequel cet insecte puisse être inscrit, c'est pourquoi je propose de créer pour lui ce genre nouveau, qui devrait prendre rang, je crois, entre *Spilomyia* et *Calliprobola*.

24. *Takaomyia Johannis*, n. sp. — ♂. *Nigro-brunnea, griseo pubescens. Oculis nudis magnis in fronte subcohaerentibus. Facie concava, flavo pollinosa. Antennis rufis. Thorace nigro, flavo pollinoso. Humeris, suturae lateribus, vittis quatuor brevibus ante scutellum, pleurarumque maculis tribus, flavis. Scutello brunneo aenescente. Abdominis segmento primo lato, brunneo; segmento secundo elongato, angusto, basi rufo, apice brunneo, dorso macula nigra ornato; segmento tertio lato, brunneo, basi maculis binis transversis flavescens ornato; quarto precedenti simili, basi obscuriore, violaceo submicante, apice rufescente; hypopygio magno, rufo. Pedibus rufis. Alis hyalinis pubescentibus, apice leviter infuscatis, basi stigmatumque luteis; nervulis luteis apice brunneis.* — Long. corp.: 12,5 mm.; alar.: 10 mm.

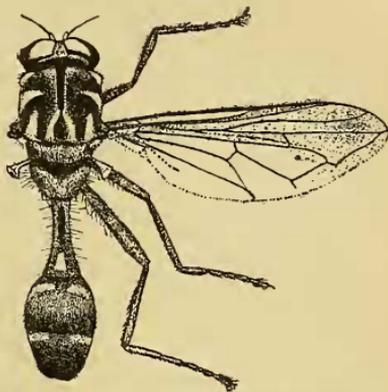


Fig. 13. — *Takaomyia Johannis*
Hervé-Bazin, ♂.

Un ♂ du mont Takao, près Hachioji. 13 juin 1909.

Joli insecte de formes élégantes et de coloration agréable (fig. 13), rappelant certains Hyménoptères (*Crabronidae*).

Tête noire, à rasé jaune, et pubescence gris-jaunâtre courte, plus dense et plus longue en dessous. Yeux grands, nus, séparés sur le front par un étroit sillon (fig. 14). Tubercule antennaire assez proéminent, rougeâtre, ainsi que les antennes. Celles-ci courtes, troisième article ovalaire, soie rouge, longue, nue. Face concave, courte, tronquée en avant, ouverture de la bouche large, arrondie.

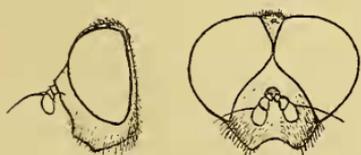


Fig. 14. — *Takaomyia Johannis*
Hervé-Bazin, ♂. Tête vue de face
et de côté.

Thorax brun-noir, à pubescence grise courte et assez éparse; garni d'un rasé jaune luisant, plus dense par places, formant des lignes et des taches plus ou moins nettes. Condensé surtout en avant; puis sur les calus huméraux; de chaque côté en avant de la suture, formant deux taches transversales en triangle allongé; enfin sur quatre lignes

longitudinales parallèles en avant de l'écusson, les médianes allongées en pointe et recourbées en avant, les latérales plus courtes et plus nettes. Côtés de la poitrine à rasé semblable formant une tache verticale au milieu, une tache arrondie en avant, au-dessus des hanches antérieures, une autre en arrière, près des hanches intermédiaires. Écusson brun-rougeâtre à reflets métalliques, pubescence grise, courte.

Abdomen brun, luisant, à reflets légèrement métalliques et pubescence générale courte et couchée, grise. Premier segment assez large, atténué en arrière, à longs poils blanchâtres sur les côtés. Deuxième long et étroit, rougeâtre, très luisant, extrémité brune, une tache dorsale allongée noire, quelques poils blancs longs sur les côtés. Troisième large, deux taches transversales arquées, près de la base, formant une bande largement interrompue au milieu et n'atteignant pas le bord, de rasé blanc jaunâtre. Quatrième semblable, mais la base plus foncée, à reflets violacés, et l'extrémité rougeâtre. Hypopyge gros, rougeâtre. Ventre brun, dessous du deuxième segment rougeâtre.

Pattes assez fortes, entièrement rougeâtres, à pubescence grise, courte.

Ailes finement pubescentes, extrémité un peu enfumée. Base, nervures (sauf à l'extrémité) et stigma testacés.

Cuillerons très courts, jaunâtres, ainsi que les balanciers.

25. *Chrysotoxum festivum* L. — Une ♀, Chûzenji, 20 juillet 1910.

Non encore signalé du Japon.

Bibliographie : Kertész, Catal. Dipter., VII, 343 (1910).

26. *Chrysotoxum grande* Matsumura. — Une ♀, Chûzenji, 24 juillet 1910.

Récemment décrit du Japon. Chez la ♀, le troisième article antennaire dépasse en longueur les deux premiers réunis.

Bibliographie : Mats., Journ. Coll. Agric. Sapporo, IV, 72, 239, pl. II, fig. 8 (1911) (*Chrysotoxum grandis*).

27. *Ceriodides Petri*, n. sp. — ♂. *Nigra. Capite flavo, albo piloso, vittis nigris variegato, oculis conjunctis longe hirtis. Antennis haud pedunculatis, longis, nigro-brunneis. Thorace nigro, griseo hirtio; humeris, maculis binis juxta suturam, fascia pleurale, lineis binis antescutellum flavis. Scutello rufo, in medio flavo, ima basi nigro. Abdomine nigro, griseo hirtio, lateribus segmenti secundi antice flavis. Margine*

postico segmentorum secundi, tertii et quarti, flavo. Pedibus rufis, griseo pilosis. Alis hyalinis pubescentibus, dimidio anteriore, cellula costali excepta, brunneo; nervula tertia vix sinuata, sed longe appendiculata. — Long. corp. (sine antennis) : 42 mm.; alar. : 41 mm.

Un ♂ de Kumanotaira, près Karuizawa, 8 mai 1910.

Espèce remarquable par sa pubescence générale très développée, même sur les yeux, et par ses antennes sessiles.

Tête jaune, entièrement garnie d'une pubescence assez longue et dense de poils blanc-grisâtre très fins. Occiput brunâtre. Vertex légèrement surélevé en bourrelet. Triangle ocellaire rougeâtre. Face légèrement et régulièrement bombée, tubercule antennaire peu proéminent, rougeâtre (fig. 15). De chaque côté de ce tubercule une ligne horizontale arquée, brune, rejoint le bord des yeux. Deux autres lignes brunes s'en éloignent en dessous, en divergeant d'abord, puis deviennent noires et se rapprochent l'une de l'autre pour se confondre à la lèvre supérieure (fig. 16). Joux en dessous des yeux rougeâtres, une bande noirâtre

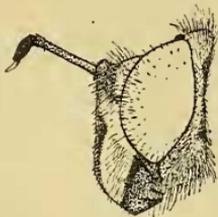


Fig. 15. — *Cerioides Petri* Hervé-Bazin, ♂.
Tête vue de côté.

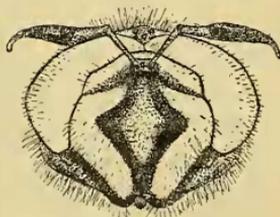


Fig. 16. — *Cerioides Petri* Hervé-Bazin, ♂.
Tête vue de face.

en avant; la partie postérieure renflée. Un sillon assez profond en forme de V près du bord inférieur des yeux. Antennes longues; premier article mince, rougeâtre; deuxième court, élargi, rougeâtre; troisième noir, large à la base, atténué progressivement, assez épais et caréné vers la base. La pointe se recourbe légèrement et se termine en un style noir à la base, jaune pâle à l'extrémité.

Thorax noir, finement ponctué, à longue pubescence grise dressée, éparse, sous laquelle se distinguent d'autres poils fins et courts, plus couchés. L'amorce de deux bandes de rasé blanchâtre se devine en avant. Calus huméraux, un calus à chaque extrémité de la suture, une ligne verticale sur les côtés de la poitrine, d'un beau jaune luisant. Deux lignes semblables courtes et étroites, au bord du thorax, entre la suture et l'écusson. Calus post-alaires et écusson rougeâtres, ce dernier avec la base noire, et une bande transversale médiane jaune.

Abdomen noir, à côtés à peu près parallèles. Pubescence grise, très longue à la base, sur les côtés et en dessous. Bord antérieur du deuxième segment taché de chaque côté de jaune rougeâtre. Bord postérieur des deuxième et troisième segments finement liséré de jaune vif, celui du quatrième segment plus largement jaune. Hypo-



Fig. 17. — *Ceroides Petri* Hervé-Bazin, ♂.
Aile.

pyge noir glacé de brun, pubescence gris brunâtre assez dense. Ventre noir, bord postérieur de tous les segments jaunâtre.

Pattes entièrement rougeâtres, à pubescence grise.

Ailes hyalines, finement pubescentes, base brun-rougeâtre. Moitié antérieure, la cellule costale exceptée, brune, la coloration foncée dépassant légèrement en arrière la troisième nervure à l'extrémité de l'aile, la cinquième à la base (fig. 17). Nervures brunes, la troisième à peine arquée au-dessus de la première cellule postérieure, mais pourvue d'un appendice long et recourbé.

Cuillerons petits, blanchâtres. Balanciers jaunâtres.

